L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI MATIN, 30 DECEMBRE.

FEUILLETON

LES DEUX FEMMES DU MAJOR.

PAR

CLAIRE DE CHANDENEUX.

VI.

JANE.

—N'est-ce que cela? Je remettrai mes robes fanées. Mais après avoir été reçue avec distinction tout l'hiver par la société de cette ville, je ne manquerai pas à toutes les convenances en n'y paraissant plus.

Elle fit quelques pas pour sortir sur ce raisonnement d'une logique peu contestable.

Mme de Guimont entra de son pas leni et silencieux.

—Qu'est-ce? dit-elle en voyant des larmes dans les yeux de Jane.

—Rien, on peu de chose, répondit Mme Jouanny en dissimulant son chagrin sous une gaieté nerveuse. Me voici vaincu à sainte Monseuline, par l'ordre de mon seigneur et maître.

—Vous serez toujours charmante, dit doucement Elise, mécontente d'être tombée en pleine scène de ménage.

—Et sa résignation me rendra bien heureux, acheva le major.

—Soyez donc heureux, dit brusquement Jane, je suis résignée et..... même satisfaite.

Elle s'enfuit sur ce mot, qui stupéfia son mari.

—Ah! murmura-t-il, ombliant qu'il n'était pas seul, je comprends. Elle est satisfaite parce que je viens de lui donner prise contre moi.

Elise était trop femme pour n'avoir pas compris plus vite, et mieux encore, que la conscience de Jane s'entourerait désormais d'un tort de son mari:

Le tort de mettre une digue à ses ruineuses exigences.

Il avait le cœur bien gonflé, le pauvre André Jouany, si gonflé, qu'un impérieux besoin de confiance, de sympathie le saisit tout à coup.

—Vous êtes intelligente et bonne, dit-il en tournant vers Mme de Guimont ses yeux tristes, vous me comprendrez peut-être.

—Il y a longtemps que je vous aidevine, répondit la jeune veuve avec un accent profond.

Le major était plein de Jane, heureux de pouvoir en parler à une amie.

—Elle est encore bien jeune, dit-il avec vivacité, et puis, je l'ai trop gâtée, trop aimée.....

—On n'aime jamais trop, interrompit Elise.

—Comme vous avez raison!.....

—Et puis, continua-t-elle doucement, votre tendresse même lui ouvrira les yeux.

—Le croyez-vous? Vraiment, le croyez-vous?.....

Elise abaissa son regard et répondit après une courte hésitation :

—N'en désespérez jamais.

—Elle lui veut d'entretenir ses plaisirs.

—Faites vous pardonner en la contrariguant à réfléchir.

—La contrariguer!..... vous ne connaissez pas cette nature, vous ne connaissez pas ma propre faiblesse.

—Dans la solitude, on observe involontairement. Je vous connais tous deux, et, sans l'avoir voulu, plus que vous ne le supposez.

—Alors, conseillez-moi.

—Le désirez-vous réellement?

—Je vous l'affirme.

—Je le prends libre à cette confiance.

—Votre discrète amitié les a tous, au contraire.

Elise eut un frisson léger qui plissa son front calme :

—Emmenez votre femme, articula-t-elle lentement.

André Jouanny fit un haut de corps de surprise. Le conseil était trop facile et pour ne pas viser un mari plus sérieux qu'une question de toilette et même de finances.

L'émotion qui altéra soudainement son visage éclaira la jeune veuve sur le soup çon qui venait de le mordre en plein cœur. Elle voulut en adoucir l'impression et reprit avec vivacité :

—Vous voyez..... votre conseillère va trop loin : elle dépasse le but.

—Vous n'avez point parlé sans motif, madame.

—Le motif est simple. Mieux vaut rompre net une obligation mondaine, qui finit par dévorer le cœur, qu'une vie traînée quelques semaines encore en amour-propre froissé et peut-être due rancune incurable.

Marier la sagesse de ce raisonnement le major demeura persuadé que Mme de Guimont avait obéi, enfin donnant un consentement secret, à une pensée intime dont il n'obtiendrait point l'aveu.

Il pressa la main de cette femme impénétrable, que tiant, sur ce chapitre, le désir de publier ce qu'elle paraissait en n'osant quelque peu pour en nuit.

Elle le pensait, du reste, à détruire cette prévention, à la faire disparaître à des motifs insignifiants à peu qui lui était échappé.

Emotion qu'elle avait soulevée l'attribuait. Son désir, qui n'était qu'un mécanisme Jouanny l'avertissait d'ailleurs, de laisser, du tête-à-tête, le pour trop fatigué pour recevoir de face aux dîners ne devaient point être pris chez.

Elle ne croyait pas avoir frappé si mole, et son trouble ne soupçonnait pas qu'elle s'était frappée elle-même. Conseiller un départ, ce n'était ce pas briser une relation pleine de douceur?

Elise se leva pour se retirer.

—Eh bien! dit tout à coup le major, en lui tendant la main, je partirai.

Elle devint toute pâle. Son cœur se serra. En constatant cette oppression nerveuse, elle se sagea à en éloigner et éprouver autre chose qu'une satisfaction toute naturelle, puisque la sûreté de son jugement en était implicitement reconnue.

Il restait de bout devant elle, maintenant, sans tendre sans qu'elle parût le voir. Son visage grave avait perdu son habituelle sérénité, mais sa vaillance ne l'abandonnait pas.

—Ce sera un sacrifice pour tous, un bien pour tous, dit-elle, en mettant ses doigts mortes dans la main ferme du major.

Il la reconduisit sans échanger avec elle d'autres paroles.

Sur le seuil, elle la porte déjà refermée entre elle et lui, Mme de Guimont jeta en arrière un regard triste.

—Il faut donc avoir souffert comme j'ai souffert pour comprendre ce courage! murmura-t-elle.

Jane, qui n'avait eu de la vie que sa raison joyeuse, ne le comprenait pas, en effet.

Cette générosité imprudente lui paraissait un devoir tout simple; cette suprême bonté, un hommage à sa grâcieuse personne, cette indulgence infinie, une offre agréable à recevoir, sans doute, mais aussi plement mérité.

Apprécier les sacrifices que s'imposait son mari pour lui plaire eût été difficile à son indolente imagination, tournée tout entière vers un autre but, et aurez cités autant qu'il était possible.

Le serment entre ces que Mme Jouanny venait d'avoir avec le major lui laissa la désastreuse impression d'une tyrannie déguisée.

Les chiffres lui parurent exagérés, les reproches amers, les inquiétudes injustifiables. L'hiver touchait à son terme, on ferait des économies pendant la belle saison. Il n'y avait pas dans tout cela matière à un tel orage.

Et d'ailleurs, y eût-il vraiment folie à continuer sa façon de vivre, Jane, lancée dans une vie luxueuse, n'entendait point y renoncer.

Le sor même, elle se para de son mieux d'une robe plusieurs fois portée, détacha de la jardinière de son petit salon une rose à demi ouverte et parut dans l'éclat voilé d'une beauté mélancolique à un concert chez Mme de Sobriere.

Tout le monde y remarqua le négligé voulu de sa toilette et l'abattement de son visage. Tout le monde commenta le front soucieux d'André Jouanny, dont les plis prématurés disemmulaient mal un intime chagrin.

Tout le monde ne manqua pas de voir l'air surpris et inquiet du jeune professeur de théorique, ce dont il fut tiré les conséquences les plus hasardeuses et les plus fantaisistes.

Jane écoutait vainement, du reste, à se rappeler de celle qu'il appelait son "beau rêve" dans le secret de son âme et son "rêve adoré" dans ses effusions lyriques.

Jane n'avait pas de "troisième valse"! A lui accorder dans cette soirée toute consacrée à la musique, une conversation banale lui eût été odieuse; aussi s'en était-elle chement lui était interdit par sa délicatesse.

Et puis, mêler des questions d'argent, des vulgarités mesquines à ces contes ins tants de silencieuse parole!..... Jane ne donna qu'un regard à son poète.

Elle remarqua avec quelque étonnement, au retour, que le major, au lieu de rentrer dans son appartement, s'enfermait dans son bureau, dont il venait d'allumer les bougies.

Une demi-heure après, enveloppée d'un peignoir, elle vint curieusement

[illegible]

Il avait l'air bizarre qui, pour la première fois, retenait son mari dans ses fonctions administratives à trois heures du matin.

André Jouanny, assis devant une lettre commencée, feuilletait minutieusement l'*Annuaire*, mettant une voix ici, une note là, et si plongé dans cette occupation, qu'il n'entendit même pas le frôlement léger des petits pieds de Jane sur le parquet.

Penché, tête nue et l'œil fixe, sur les feuilles toutes noires de noms, le major paraissait un bureaucrate affairé plutôt qu'un mari aimable.

Son uniforme dégrafé, sa cravate dénouée à demi, achevaient d'en faire tout autre chose qu'un idéal romanesque.

Jane pensa que ce réalisme était blessant et que cette vérité réalité n'était point flatteuse pour sa vanité féminine.

Elle haussa imperceptiblement les épaules et recula doucement. Peut-être fût-elle restée si elle avait pu soupçonner ce que son mari cherchait dans l'*Annuaire* avant d'achever sa lettre commencée.

Les jours gras approchaient. La dernière semaine avait été plus calme qu'on ne pouvait pour l'époque traditionnelle où le plaisir redouble d'intensité avant d'éteindre son joyeux murmure sous les austérités du Carême.

Le président de la cour de Douai avait annoncé depuis longtemps sa réserver le dernier jour, et comme ses réceptions, belles et sérieuses, avaient un caractère tout spécial de convenance, on tenait à grand honneur d'en faire partie.

Le Mardi-Gras de 1868 devait offrir dans ses salons une splendeur peu habituelle et un ritrait que Mme de Sobrière elle-même ne pouvait ajouter à ses fêtes.

M. le président de Grandcombe recevait ce soir-là le ministre de l'intérieur, son parent très proche, et comptait lui présenter la société douaisienne.

Un grand dîner devait précéder une soirée sérieuse, dans laquelle on devait entendre une étoile belge, venue tout exprès du Grand-Théâtre de Bruxelles.

(*A continuer.*)

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer de marchent et à sièe premier

CAMELLIA,

Capitaine Emerson,

partira, pour les stadtes villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 2 heures, départ après midi, et le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi.

Le LUNDI et le JEUDI le bâteau ira jusqu'à Point Landing, sur la rivière Tchefuncte, pour Covington. Retour : il quittera Old Landing le mardi et le vendredi, à 7 heures du matin; Madisonville tous les LUNDIS et JEUDIS matin.

Il ne sera positivement pas reçu de fret après le départ du convoi précédant celui à l'arrivée duquel le bâteau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de bancs sur.

Par suite du mauvais état du wharf de Lewis-comte, le Camelia ne s'y arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

C. M. SORIA, Agent.

15 mai Aux Nos 15 et 20 rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ régulier tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

MANCHEZ,
T. F. Leathers, capitaine,
F. Muse, commis.

Ce bateau de première classe fera le service régulier de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et vice-versâ, commodité et dit citoyens.

A Vicksburg, il fera jonction avec les bateaux faisant les voyages entre les rivières Yazoo, Tallahatchie et sunflower, ainsi que la ligne Anchor qui fait les voyages réguliers de Memphis, Cairo et St. Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JNO. J. ANNEY 117 Commune et HITE & CAMLIN, 4 Tchoupitoulas.

Sam'e—6m

Bateau Régulier du Grand Ecore.

Départ, tous les MARDIS, à 5 heures P. M.

Pour Grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la rivière aux Cannes, Alexandrie, débarcadères Newman et Barbin et tous les débarcadères intermédiaires de la Rivière Rouge. Le bateau a vapeur, d'un très faible tirant d'eau,

FLETA,

capitaine M. C. Mitchell, commis Jos. C. Robbins, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, pendant toute la saison des basses eaux. La "Fleta" sera remplacé par un bateau plus gros lorsque l'état de la rivière le permettra.

Pour fret et passage, s'adresser à

LORD & MCFEAKE, Agents,
25 juillet—3m. No. 46 de la rue du Camp.

Compagnie de Paquebots du peuple.—La Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore.

Départ, tous les MARDIS, à 5 heures P. M.

Pour Grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la rivière aux Cannes, Alexandrie, les débarcadères de Normah, de Barbin et tous les ports intermédiaires de la Rivière Rouge. Le bateau à vapeur, de premier ordre, d'un faible tirant, d'eau,

JAMMY OWEN,

Capitaine Jno Melnn, Commis, Wm. Culbertson;

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à LORD & MCFEAKE.
No 36 de la rue du Camp.

OPELOUSAS.

Départ régulier, tous les Mercredis à 5 h.

Pour Washington Opelousas, Port Barre, Simmsport, Charleville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

MERTHA,

H. H. Broad, capitaine
J. E. Schmidt, commis,

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du fret et des passagers pour tous les aiterages du Bayou des Glaises, faisant sa jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à RICHARDS & KEYSER,
No 106 de la rue de la Commune.

A sept—6m.

OPELOUSAS.

Départ régulier, tous les Jeudis à 5 h.

Pour Washington, Port Barre, Simmsport, Charleville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et le Bayou Courtableau.

MUTH.

C. C. Pickel, capitaine. Wm. Barnes, clerk.

Partira comme il est dit ci-dessus, prenant du fret et des passagers pour le Bayou des Glaizes.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à RICHARDS & KEYSER,
15 nov—2m No. 4 de la rue Tchoupitoulas.

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les jeudis à 5 P. M.

Pour Fort de Soussy, Barbin, Norman, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

NOUVEAU BARTABLE

E. SINNOTT, capitaine. — C. H. BANCUS, commis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à N. M. CARTER, 33 rue Tchoupitoulas, HILE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas, BRITTON & KEPPLER, 106 rue Commune, ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.

24 déc—2m

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la Cote, de Baton Rouge et du débarcadère de Wall.

DÉPART tous les LUNDIS, à 5 heures P. M. et tous les JEUDIS, à 10 heures A. M., dans ce VENDREDI, 23 octobre. Le bateau à vapeur

B. L. HODGE,

capitaine P. Mc. Elroy—Commis, F. Sergeron

Retour—tous les DIMANCHES et MERCREDIS à 5 heures P. M.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à E. O. MELANÇON, No. 40 de la rue Conti.

Pour la Côte, Baton-Rouge et Grosse Tête Landing.

Le bateau à vapeur ST. JOHN,

capt. Allen Jamel,
Cha Brunii et S. Jean, commis,

part de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 3 heures de l'après-midi. Retour : à quatre heures quarante tous les JEUDIS et DIMANCHES matin. Il part de Donaldsonville et des côtes, le jeudi, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à E. O. MELANÇON, No. 30 de la rue Conti.

14mai—90

Paquebot de la Côte et de Lafourche.

A dater du MERCREDI, 3 novembre, trois fois la semaine. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine J. F. Adcock,
Commis P. A. Chariot.

Part de la Nouvelle-Orléans le DIMANCHE, à 4 heures du matin, le MARDI, à midi, et le JEUDI, à midi.

Retour : il partira de Donaldsonville le LUNDI matin, le MERCREDI matin et le VENDREDI matin, il descendra la côte le jour.

Ignalles. 1-m

Le bateau à vapeur

LIZZIE HOPKINS,

Capt. N. Z. Dupuis; commis, M. H. Landry,

Part de la Nouvelle-Orléans, le LUNDI, à 5 heures P. M., le VENDREDI, à 10 heures A. M. et le DIMANCHE matin. Retour : il partira de Donaldsonville le MERCREDI, à midi, et le DIMANCHE matin.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à B. RIVET,
No 30 rue Conti.

Paquebot Régulier de la Côte—Donaldsonville et Lafourche.

Départ tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 h. P. M.

Le beau bateau

SEMINOLE,

Capitaine Jos Balfreo; partira les jours susdits exactement. Un commis sera sur la Levée tous les jours au haut de la rue Conti pour recevoir le fret.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Ce bateau descend la côte en plein jour tous les dimanches et mercredis.

JUPI COMES, Agent de la Côte.

17 oct—6m

Pour la Côte au-dessous de la ville.

La Nouvelle-Orléans, la côte et le débarcadère du Couvent—Trois fois par semaine. — Le bateau à vapeur

MARY IDA.

Capitaine Jno Heyraud, commis J. L. Boyd,

Partira de la Nouvelle-Orléans, à dater du MARDI, 22 septembre 1874, tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin. Il sera de retour les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES, pendant le jour. 9mai—3m

Pour la Côte au-dessous de la ville.

Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin.

Pour les forts, la station de la Quarantaine Bras, toutes les habitations et tous les débarcadères, le bateau à vapeur

ST. MARY,

n nf et fin marcheur, capitaine Fred Probst, p.C. Tcemoulet et A. Beschnaydre, commis, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Le samedi seulement il étendra ses voyages jusqu'aux Forts.

4 déc—6m

Bureau de l'Union Française.

Nouvelle Orléans, 14 décembre 1874.

A Messieurs les Membres Sociétaires de l'Union Française :

Conformément à nos statuts organiques, nous avons l'honneur de vous présenter le rapport qui précisera les opérations de notre société pendant l'année écoulée.

Depuis le 1er décembre 1873, le nombre des personnes qui sont venues se faire inscrire sur nos livres, pour solliciter de l'emploi, a été de :

Hommes.....226
Femmes.....24
Pendant cette même [illegible] 51—sont 250

[illegible] ce bureau a réussi à placer [illegible] à la campagne :

Hommes.....126
Femmes.....56—sont 191.

Divers malades qui se sont adressés à nous ont nécessité la délivrance de 25 bons. Les docteurs Landry, Hava et de Hausset, ainsi que messieurs Jas et Cuanis, pharmaciens, ont, comme par le passé et gratuitement, fait les visites et fourni les médicaments nécessaires au soulagement de ces malheureux. La direction, intéressée de la manière entière, offre à ces messieurs ses sincères remerciements.

Notre cours d'anglais gratuit a marché régulièrement et fois la semaine et a été suivi par une moyenne de 15 à 20 individus.

Le nombre des nouveaux inscrits pendant cette période a été de 140.

Recettes.

En caisse le 12 décembre 1873....$ 77 65.
Reçu en 12 mois (tel et cet) [illegible] 2,367 75—$2,445 40

Dépenses.

Bons de secours délivrés dans
ment droits à 347 logements
et des repas.....$ 189 40
Secours en argent à divers né-
cessiteux.....63 0
Aux inondés de la Louisiane.....50 00
Cours d'anglais, 12 mois à $15.....180 00
Location du bureau d'emploi à 1,12 1-2 à
Annonces, imprimés.....76 55—1051 40

En caisse aujourd'hui, 13 dé-
cembre 1874.....512 40.
J. B. MONDJEAT,
16 déc—M.V.D—M. secrétaire.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SERVICE RÉGULIER ET DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE
DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les steamers de la Compagnie Générale Transatlantique, partant régulièrement de New-York pour le Havre, touchent en Angleterre, savoir :

[illegible]

Prix du passage, y compris un bon pour vins, bière et cognac :

Première cabine, $80 ; deuxième cabine, $60.

Billets d'excursion à prix réduits.

Les personnes désirant pour quelques temps d'agrément à la [illegible] trouveront les moyens les plus favorables de faire un voyage agréable et de la traversée de la Manche, tant en s'épargnant à beaucoup de temps, de peine et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à

GEO. MACKENZIE,
Agent, 53, Broadway, New-York,
ou à L. GRADY, Agent,
[illegible]—4m Collier Court, Lettre H. N. C.

LIGNE DE STEAMERS DU HAVRE

—ET DE—

NOUVELLE-ORLÉANS.

Les steamers suivants, qui sont de première classe et voyagent sous pavillon espagnol auront exclusivement entre la Nouvelle-Orléans pour le Havre, directement.

ESPARTERO, CASTELLAR,
PELAYO, CORTES,
RIVERA, COLON,
QUEVEDO, (d'autres en construction.)

Ils passent la barre en tout temps, sans retard.

Pour fret ou passage (excellents emménagements, bonne table, y compris le vin.)

S'adresser à

F. INGATE, agent,
No 14 de la rue de l'Union,
Nouvelle-Orléans.

24juill—1an

STEAMERS—LIVERPOOL

LIGNE D'ETAT.

STATE OF LOUISIANA, 2500 tonneaux, Lieut. Johnson, R. N. R.
STATE OF MINNESOTA, 2500 tonneaux, Lieut. George Hamilton, R. N. R.
STATE OF ALABAMA, 2500 tonneaux, capt. D. Flint.
STATE OF VIRGINIA, 2500 tonneaux, capt. Moodie
STATE OF PENNSYLVANIA, 2500 tonneaux, capt. Knight
STATE OF GEORGIA, 2500 tonneaux, capt. L. Cooper.
STATE OF NEVADA, 2500 tonneaux, cap. Brass.
STATE OF FLORIDA, 2500 " capt. Sadler.
STATE OF INDIANA, 2500 " capt. Sadler.

La compagnie émet des traites payables sur demande, et qui pourront servir dans toutes les parties de la Grande Bretagne, de Flrlande ou de l'Europe.

Elle vend des billets de retour (bons pour douze mois) et des billets pour toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe.

Les billets d'immigrants (payés d'avance) pour les personnes qui désirent faire venir leurs amis ici.

De la Nouvelle-Orléans à Liverpool directement.

Le steamer

STATE OF MINNESOTA

partira de son quai, potean 29, Troisième district, via-à-vis de Liverpool Sandal warehouse, le

JEUDI, 31 Décembre.

S'adresser à

A. K. MILLER & CO., Agents.
Au No 28 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.
guillet—1an

MEXIQUE.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre MEXIQUE et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD expédieront leur service régulier.

DE LA	DE MEXIQUE	NOUVELLE-ORLÉANS.
Hannover...	4 déc.	6 déc.
Frankfort..	1 déc.	3 janv.
Kœln.....	15 "	17 "

Les soures jours de départ seront annonces plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane et à la Nouvelle-Orléans :

Chambres.....$150 en or
Entrepont.....75 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Havre ou à Brême :

Chambres.....$150 en or
Entrepont.....75 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane :

Chambres.....$75 en or.
Entrepont.....15 "

Des frais de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont de livrées par les armateurs.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
8août—1an No 61 de la rue de l'Union

Pour New York directement.

Ligne des steamers s'accouplant entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
des steamers suivants :

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON;
CORTES,

Le steamer

CORTES,

Nickerson, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI, 2 janvier, à 11 h. M.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BRÊME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 61
2juill—1an

POUR VERA CRUZ,

Tampico, Tuxpan, Campeche, Progreso, La Havane et New-York,

LIGNE de steamers de la malle, de New York, de la Havane et du Mexique.

La ligne est composée des steamers

CITY OF MEXICO.....Capt. W. B. Sherwood,
CITY OF MERIDA.....Capt. L. F. Trimmerman,
CUBA.....Capt. J. W. Reynolds.

Le steamer

CITY OF MEXICO,

Commandant W. B. Sherwood,

partira de son quai, au pied de la rue Calliope, à 3 heures P. M. le SAMEDI, 9 janvier, à 8 heures du matin.

Passage pour Vera Cruz.....$60, en or.

F. ALEXANDRE & SONS,
2 Broadway, New York,
ou à [illegible]

Pour fret ou passager, s'adresser à

J. M. WITHERSPOON, Agent
No 6 de la rue Carondelet

Le steamer CUBA partira le 10 Janvier.

13 nov—1an.

Philadelphie via la Havane.

PHILADELPHIA AND SOUTHERN Mail Steamship Company.

POUR PHILADELPHIE via la HAVANE.

Transportant les malles des Etats-Unis.

JUNIATA, comm. J. W. Catherine 1900 tonneaux
YAZOO, do. L. D. Barrett.... 1600 tonneaux
TONAWANDA, do. C. C. Wilbark. 81 tonneaux
C. C. WORD, L. Colton.

Départ, VENDREDI, 1er janvier, à 5 heures P. M.

Le beau steamer de 1ère classe,

JUNIATA,

Commandant, J. W. Catherine,

Partira de son quai, ce face de la Place Jackson, ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Passage pour la Havane (monnaie des E. U.)...$ 35
Passage pour la Havane et retour.....50
Billet donné à New-York pour tout le voyage..75

Pour fret ou passage, s'adresser à

EDWARD A. YORKE, Agent,
au coin des rues Carondelet et Gravier
4 nov—1 an.

Banque d'Epargne des Citoyens, GRUNEWALD HALL.

No. 93 rue Baronne,

J. L. GUBERNATOR, Président.

M. BENNER, caissier.

Les dépôts faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes, ou leurs héritiers. Les pères et mères ne pourraient agir plus sagement dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépôts payables à leur majorité: cela encourage les enfants à les atteindre; tous les économes ou tous les amis se sont donné des habitudes d'économies qui les soutiendront à la fortune. La banque reçoit depuis 25 cents et fait des dépôts elle alloue un intérêt de 6 pour cent qu'elle paie semi-annuellement ou ajoute au capital.

Tous les dépôts sont payables mensuellement.

1er mars—1an

Germania Insurance Company

Bureau, No 124 rue Commune,
NOUVELLE-ORLEANS.

ETABLIE en 1866.

Capital payé.....$300,000

Assurances contre les risques du feu, de la mer et des rivières.

Les pertes sont réglées avec promptitude aux conditions les plus libérales.

FRED. DEL BONDIO.....Président
H. ZWERNEMER.....Vice-Président.
EMIL MAIER.....Premier Secrétaire
H. E. MARBURG.....Second Secrétaire
F. BERGER.....Inspecteur

Directeurs :

Geo. Binder, (maison Lemaire & Binder)
A. M. Branglin (maison Branglin, Buck & Diakstpiel)
F. W. Diesmann, (maison Miller & Diesmann)
R. Greisinger, (maison Classen & Co.)
W. Goldenbow, (maison Goldenbow & Kelly)
G. L. L. Mayer, (maison Mayer Bros.)
L. Reder, (maison L. Reder & Co.)
Frank Vetter, (maison Vetter & Bimm)
H. Zuberbier, (maison Schneider & Zuberbier)
F. M. Zeigler, (maison Schmidt & Zeigler)
J. Armbruster, J. Kohn,
Adam Gaisser, Louis Granewald,
Jacob Hasslinger, H. F. Klumpp,
Hy. Gerding, H. Schuls,
Thomas Sobert, B. F. Theurer,
F. Thorwaldsen, J. J. Weckerling,
J. Voelkel, Fred. Del Bondio.
Mars—1an

CHEMINS DE FER.

THE MOBILE LINE.

[illegible]

On and after

May 31, 1874,

Trains leave depot foot Claiborne street as follows:

EXPRESS and MAIL DAILY, at 6 a. m.
Through night express daily, at 6 p. m.
Express
Express and Mail daily at 3 p. m.
Through night Express, daily, at 10 p. m.
Through Express Tickets via MOBILE AND PASCAGOULA to NEW ORLEANS, at Lewis and Claiborne streets.

Office corner Camp and Common Streets, opposite Odd Fellows' Hall.

R. P. SEUTE,
General Passenger Agent.

C. H. ALLEN,
General Superintendent. 25 déc—6m

LIGNE DE MOBILE.

[illegible]

A partir du [illegible]

21 Mai 1874,

Les trains partiront du dépôt, au pied de la rue du Canal comme suit :

EXPRESS DE MALLE, TOUS LES JOURS, à 6 heures.

Express du soir tous les jours à 6 heures P. M.

Les trains arrivent à la Nouvelle-Orléans.

Express et malle, tous les jours, à 9 h. P. M.

Express du matin tous les jours à 11 h. 45 A. M.

C'est la seule ligne qui ait des CHARS PULLMAN reçus à Louisville, St. Louis et Chariotte, Memphis, Cairo Cincy et Cincinnati. Vice-Vie to City Mobile.

R. P. SEUTE,
Agent-Général pour les passagers.

C. H. ALLEN,
Surintendant-Général. 25 déc—6m

[illegible]

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, Mobile et Chicago.

Les trains partiront et arriveront comme suit :

(Du dépôt, au pied de la rue des Calliope.)

A partir du 21 décembre

DEPARTS. ARRIVES.
Express.....7:30 A. M. | Express.....11:20 P. M.
Malle.....4:30 P. M. | Malle.....11:15 A. M.

CHAR DORTOIRE PULLMAN JUSQU'A St LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un seul changement de chars dortoirs jusqu'aux villes de Pékin.

Vente de billets et renseignements au No. 22 de la rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, Directeur-Général. 19 avrilly

[illegible]

New Orleans, St. Louis & Chicago R.R.Co.
(Great Jackson Route.)

(From Calliope street Depot.)
From December 28—1874

DEPART. ARRIVE.
Express.....7:30 A. M. | Express.....11:20 P. M.
Mail.....4:30 P. M. | Mail.....11:15 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS
THROUGH ST. LOUIS, CHICAGO, AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

Tickets for sale and informations given at 103 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, General Manager. april 1877

Chemin de Fer Pontchartrain.

[illegible]

L'extrémité du chemin, en ville, est établie à l'"Jackson dépôt", rue des Champs-Elysées.

Excursion au Lac—aller et retour, le même jour.....75 cents. Pour les enfants au-dessous de 12 ans.....50 "

Pour la station de Gentilly :25 cents pour aller, en allant pour le plaisir.

Départs de la ville.		Départs du Lac.	
6 heures	A. M.	7 heures	A. M.
8 "	"	10 "	"
10 "	"	12 "	"
Midi		1½	" P. M.
2	" P. M.	4	" "
4	" "	6	" "
6	" "	8	" "

Les dimanches un train partira toutes les heures, dès 2 heures de l'après midi.

Les passagers qui désirent arrêter Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du train.

C. H. ALLEN,
Surintendant-général.

GRAND CHEMIN DE FER
DE LA
Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la ligne des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, Louisiane occidentale et le Texas.

Le FERRY partira du pied de la rue Ste Anne, à 7 heures A. M., 12 heures M. et 4 heures P. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part à Algiers à 7 heures A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté par le lac de Salvador, Cutoff, Bayou Boeuf et Bayou Black dans une seule journée.

Le tarif du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et sur le Teche, sera le même que par Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients exprimons les taux les plus modérés, sous forme de lists communications permet accordés à ceux qui expédieront par nos steams de fer.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour fret ou passage s'adres Nankiez et Mag ueux.

Il ne sera point payé de frais au Zimmerman & WHITNEY CO., Agents.

Compagnie d'Assurance Mutuelle
DE LA
Nouvelle-Orléans.

Au coin de rues Canal et Camp.

QUATORZIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant :

Primes de l'année expirée le 31 décembre 1873.

Sur les risques de navigation.....	$414,681 46
Sur les risques de rivières.....	101,130 43
Sur les risques de mer.....	62,674 58
Total des primes.....	$558,486 46
En moins—primes non expirées le 31 décembre 1873.....	$170,656 99
En moins—primes remboursées.....	11,776 52
Montant net des primes.....	$377,326 45
Réassurances.....	$ 42,922 82
Pertes [illegible].....	70,075 07
Pertes sur mer.....	97,172 08
Pertes sur rivières.....	9,774 91
Dépenses, taxes, etc., intérêt.....	$220,017 94
Commissions des agences.....	17,691 46
Balance (rebate) sur assurances.....	7,798 97
Intérêt sem annuel sur le capital.....	30,773 60
Cinq pour cent payé en août 1873.....	200,000 00
Cinq pour cent payable en février 1874.....	30,000 00
	80,000
	$377,31 06

Réserves pour réclamations non réglées..... $ 3,301

L'actif de la compagnie est comme suit :

En caisse.....	$ 69,697 16
Effets à recevoir, sour primes.....	16,077 16
Bonds de la ville et autres bonds.....	120,000 00
Actions de la Compagnie du gaz et autres.....	97,514 25
Billets en garantie et billets hypothécaires.....	276,778 00
Prime sur fonds de gouvernement.....	106,270 00
Comptes en suspens.....	2,500
Primes d'agence pour décembre.....	11,013 20
Mandats.....	2,750
Encaissements.....	4,324
Louisiana Cotton Factory.....	1,979
Propriété au coin des rues Canal et Camp.....	70,262 77
Autres propriétés immobières.....	29,825 20
Dû par des Compagnies d'assurances.....	7,695 76
Dépréciation.....	$974,355 77 97,550 94
Valeur sur le marché, au comptant.....	$866,804 83

PASSIF.

Capital.....	$300,000 00
Risques non expirés.....	170,656 99
Intérêt sur le capital, 6ème février.....	30,000 00